Institut européen en sciences des religions

Fiche activité sur le thème Enfer et Paradis

Enfer et paradis dans l'Ancien et le Nouveau Testament

Claudine Adam

L'enfer dans l'Ancien et le Nouveau Testament

> « Voici en effet le Seigneur : c'est dans du feu qu'il vient, ses chars pareils à un typhon, pour régler sa dette de colère par de la fureur et sa dette de menaces par les flammes du feu. Oui, c'est armé de feu que le Seigneur entre en jugement avec toute chair, et aussi armé de son épée : nombreux seront les êtres transpercés par le Seigneur. Ceux qui se veulent "sacro-saints" et "purs" pour l'accès des jardins à la suite du numéro un, qui est au milieu, ceux qui mangent de la viande du porc, des bêtes abominables et de la souris, tous ensemble expireront – oracle du Seigneur !
>
> […]
>
> Et il adviendra que de nouvelle lune en nouvelle lune et de sabbat en sabbat, toute chair viendra se prosterner devant moi, dit le Seigneur. En sortant l'on pourra voir les dépouilles des hommes qui se sont révoltés contre moi : leur vermine ne mourra pas, leur feu ne s'éteindra pas, ils seront une répulsion pour toute chair. »

Ésaïe, 66, 16-18 et 23-24. T.O.B.

> « Quiconque entraîne la chute d'un seul de ces petits qui croient, il vaut mieux pour lui qu'on lui attache au cou une meule, et qu'on le jette à la mer. Si ta main entraîne ta chute coupe-la, il vaut mieux que tu entres manchot dans la vie que d'aller avec tes deux mains dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint pas. Si ton pied entraîne ta chute, coupe-le ; il vaut mieux que tu entres estropié dans la vie que d'être jeté avec tes deux pieds dans la géhenne. Et si ton œil entraîne ta chute, arrache-le ; il vaut mieux que tu entres borgne dans le Royaume de Dieu que d'être jeté avec tes deux yeux dans la géhenne, où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas ».

Marc, 9, 42-48, T.O.B.

IESR-EPHE
14 rue Ernest Cresson, 75014 Paris
Tél. : 01 40 52 10 00 | Fax : 01 40 52 10 01
iesr@ephe.sorbonne.fr | http://www.iesr.fr

Le Paradis dans l'Ancien et le Nouveau Testament

> « Le Seigneur Dieu planta un jardin en Eden, à l'Orient et il y plaça l'homme qu'il avait formé. Le Seigneur Dieu fit germer du sol tout arbre d'aspect attrayant et bon à manger, l'arbre de vie au milieu du jardin et l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais.
>
> Un fleuve sortait de l'Eden pour irriguer le jardin, de là il se partageait pour former quatre bras…
>
> Le Seigneur Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour cultiver le sol et le garder… »

Genèse, 2, 8-15. T.OB.

Dans le texte suivant, le paradis, c'est la Jérusalem nouvelle :

> « Puis il me [Jean] montra un fleuve d'eau vive, brillant comme du cristal, qui jaillissait du trône de Dieu et de l'agneau.
>
> Au milieu de la place de la cité et des deux bras du fleuve, est un arbre de vie produisant douze récoltes. Chaque mois il donne son fruit, et son feuillage sert à la guérison des nations. Il n'y aura plus de malédiction. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la cité, et ses serviteurs lui rendront un culte, ils verront son visage et son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit, nul n'aura besoin de la lumière du flambeau ni de la lumière du soleil, car le Seigneur dieu répandra sur eux sa lumière, et ils régneront aux siècles des siècles ».

Apocalypse selon Jean, 22, 1-5 T.O.B.

IESR-EPHE
14 rue Ernest Cresson, 75014 Paris
Tél. : 01 40 52 10 00 | Fax : 01 40 52 10 01
iesr@ephe.sorbonne.fr | http://www.iesr.fr